

Datura**FRANÇOIS BELLEC**

Éditions JC Lattès, 460 p., 21,50 €

Ce roman fait suite à *L'arbre de nuit* qui a obtenu le prix Éric Tabarly décerné par l'AEN en 2013. On y retrouve François devenu pilote des Indes puis pilote de la mer de Chine. Il repart vers l'Orient à la recherche de ses anciens amours, l'indienne Asha dont il a une fille et Margarida, señora portugaise dont il a un garçon, recherche qui est le fil conducteur du récit. Mais c'est l'occasion pour l'auteur, ancien directeur du musée de la marine et ancien président de l'Académie de Marine, de nous captiver par sa façon de rendre vivants les voyages maritimes, la façon de naviguer, la géopolitique et économique des années 1620. On découvre ainsi que :

- L'estime peut être entachée de graves erreurs par l'usure infime de l'opercule qui relie les deux parties de l'ampoulette servant à mesurer le temps de défilement d'un objet sur la longueur du navire. L'accélération de l'écoulement de la poudre de marbre ainsi engendrée perturbe cette évaluation ;

- Le datura est à fois un poison violent, un hallucinogène mais aussi un contre poison ;

- Les hollandais brûlaient les récoltes de certaines épices afin de créer de la pénurie maintenant ainsi des prix très élevés ;

- Baffin, l'explorateur anglais est tué pendant l'assaut contre les positions portugaises d'Ormuz ;

- Le roi Filipe II serait mort à 43 ans d'assèchement car le titulaire de la cheminée de la chambre royale étant absent, personne n'avait le privilège d'étouffer le feu qui y ronflait très fort ;

- Le 3 décembre à Malaca c'est la chute des durians, fruits à chair délicate mais à l'odeur de son écorce calamiteuse.

On y suit la lente érosion de l'empire portugais par les anglais et les hollandais. On révise ses connaissances sur la conduite à tenir dans le demi cercle maniable d'un typhon et bien d'autres choses encore comme la découverte par François de l'utilisation du loch par les anglais.

On peut reprocher :

- l'utilisation d'un vocabulaire très riche. La présence d'un lexique en fin de volume apporte une aide précieuse bien qu'incomplète et peu pratique (des notes de bas de pages auraient été préférables).

- L'absence de cartes pour suivre les trajets sur mer, critique qui vaut pour nombre de romans à caractère maritime.

En résumé un livre à la lecture bien agréable.

Gilles Mattera

Mon chevalier du ciel**MARIANNE GUILLEMIN**

Éditions Max Milo 2014, 156 p., 16 €

Lorsque son père, jeune lieutenant de vaisseau (EN 1955), trouve la mort en 1963 aux commandes de son *Aquilon*, Marianne n'a pas encore 5 ans, elle a deux frères plus jeunes et sa mère est enceinte du quatrième. Son témoignage, rédigé un demi-siècle plus tard, nous dépeint une enfance où il fallait se persuader que tout allait bien en dépit de l'absence du père, du chagrin de la mère, et d'une ambiance familiale souvent tendue où la grand-mère maternelle occupe une telle place qu'elle devient souvent le personnage principal du récit.

Marianne ne nous cache rien de ses sentiments et de ses angoisses. Il lui faudra attendre, après le remariage de sa mère, la naissance d'une petite sœur lorsqu'elle avait 15 ans pour retrouver la joie de vivre.

Plus tard elle éprouvera le besoin de partir à la recherche de ce père qu'elle a à peine connu et dont la disparition prématurée a bouleversé le cours de ce

qui aurait dû être une vie de jeune fille heureuse et sans histoire. La consultation du rapport d'enquête, la rencontre des témoins de l'accident, les témoignages de camarades de son père lui ont enfin permis de se trouver et d'être en paix avec elle-même.

Ce témoignage émouvant et sincère, qui dévoile beaucoup en sachant rester pudique, séduira un lectorat de tous âges.

Hubert Putz

Jean-François-Constant Mocquart 1791 – 1864**Chef de cabinet de Napoléon III****DENIS HANNOTIN**

Éditions Christian 2014, 310 p., 30 €

Après avoir co-écrit avec Christine Moissinac Antoine-Rémy Polonceau (1778-1847) *Un homme libre – un ingénieur au parcours eclectique* [Presse des Ponts 2011], Denis Hannotin (EN 57) propose cette année de nous intéresser à Jean-François-Constant Mocquart (1791-1864) chef de cabinet de Napoléon III.

Avant d'occuper cette fonction de 1848 à 1864, Mocquart fut avocat, diplomate, sous-préfet, auteur littéraire, puis sénateur. Aurait-il été aussi marin pour que nous nous intéressions à lui ? Non ! Cependant en publiant *Nouvelles causes célèbres, ou fastes du crime*, Mocquart choisit de narrer l'épouvantable cas de François comte de Saniol, capitaine de la galère *La Réale* en 1712 ; mais le récit de cet horrible drame familial n'a rien de maritime. En revanche, en étant l'avocat d'Alexandre Corréard en 1820, Mocquard nous remémore une autre histoire triste : celle du radeau de la *Méduse* dont Corréard fut un des quinze rescapés, et son ami Géricault l'illustrateur. Mais c'est bien entendu à l'incontournable personnage du Second Empire que le lecteur est particulièrement invité à s'intéresser.

Denis Hannotin réussit très bien son entreprise en présentant son Master 2 d'histoire sous la forme de brefs chapitres abondamment annotés (1 199 notes pour 170 pages de texte). Ainsi nous pouvons suivre Mocquart de 1812, alors que le jeune secrétaire de légation à Wurtzbourg attend la visite de Napoléon, jusqu'en 1864 où nous quittons le chef de cabinet sur un épisode de canotage bellifontain dont le héros tragi-comique n'est autre que l'empereur... Entre temps de nombreux épisodes beaucoup plus sérieux satisferont les lecteurs férus d'histoire. Car n'oublions pas qu'il s'agit là d'un mémoire universitaire, dont l'indication des sources offre d'innombrables occasions d'excursions vers les sujets les plus divers.

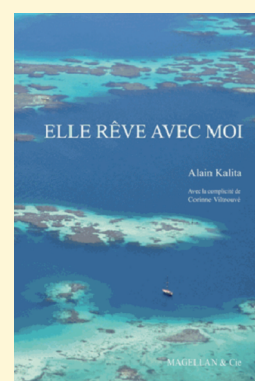
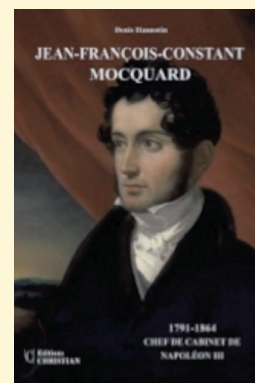
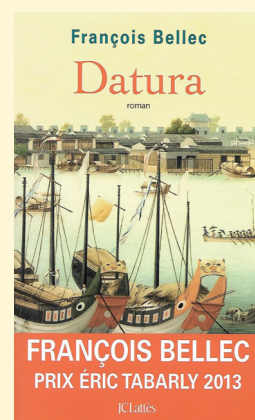
Bernard Collin

Elle rêve avec moi**ALAIN KALITA**

Éditions Magellan et Cie, Prix Albatros 2014 du meilleur récit de mer décerné par l'association Sail The World, 19,50 €

Ce livre se lit avec sympathie de la première à la dernière ligne, peut-être parce qu'il nous parle d'amour : d'amour de la mer d'abord ce qui va conduire notre auteur dans bien des aventures, de l'amour de sa vie ensuite, sur un mode plus pudique, d'amour de la vie enfin qui nous laisse entrevoir, comme un dernier rayon, la transcendance...

Pour aller à Tahiti la masse des navigateurs suit les alizés, à commencer, quand on quitte l'Europe, par les "alizés portugais", et puis la suite ... Lui prend la route des tour-du-mondistes version Vendée-Globe. Il prend tout de même le temps de s'arrêter à Tristan da Cunha (île chère aux promotions 61 et 62 - au moins !), poursuit vers Saint Paul - vous savez : cette île qui rime



avec Amsterdam - et, après bien des péripéties, arrive aux Marquises, pour chanter Brel, et pour jouir de l'un des derniers paradis terrestres dont il apprend à connaître les recoins bénis, et oubliés.

Au total, le livre d'un marin qui exploite toutes les ressources, les siennes propres d'abord, comme celles des escales qu'il multiplie et où il a la chance - rare - de rester à loisir ...

Georges Belon

Faut-il avoir peur de 2030 ?

ALAIN OUDOT DE DAINVILLE

Édition L'Harmattan. Collection diplomatie et stratégie. 2014, 193 p., 20 €

Dans cet ouvrage synthétique, l'amiral Oudot de Dainville démontre que la tectonique de la carte des puissances va se réveiller aux alentours de 2030 sous l'effet de plusieurs facteurs majeurs : la population indienne qui dépassera celle de la Chine, l'économie chinoise qui dépassera celle des États-Unis, les dépenses militaires de la Chine qui rattraperont celles des USA... Ces phénomènes risquent de remettre en cause la mondialisation telle que nous la vivons aujourd'hui, avec le retour possible à certains phénomènes de protectionnisme. Pour faire face de manière optimale à cette rupture stratégique, une remontée en puissance est nécessaire.

D'un monde très sédentaire, attaché à une terre qu'il convient de sanctuariser, nous sommes aujourd'hui passés à un monde de nomades et de flux qu'il faut contrôler. Le danger a changé de nature. Les parades sont générales : financières, économiques, diplomatiques, militaires... Et c'est bien l'ensemble de celles-ci qu'il faut appréhender pour éviter de se faire piéger en 2030.

Même si, comme l'écrit très justement Thierry de Montbrial, « l'histoire est le cimetière de la prospective », le grand mérite de cet essai est bien d'appeler notre attention sur les stratégies possibles et les actions souhaitables, en les inscrivant dans la suite des grands enseignements géopolitiques du passé et en décrivant les menaces d'aujourd'hui ainsi que les aides et alliances qui peuvent nous être apportées dans cette conjoncture.

Mettant à notre profit sa double expérience de marin ancien chef d'état-major de la Marine et de haut dirigeant dans le monde du commerce international, Alain Oudot de Dainville nous livre un ouvrage percutant et optimiste qui ouvre de nombreuses pistes de réflexion.

Jean-Loup Velut

Géopolitique et Méditerranée

JEAN-FRANÇOIS COUSTILLIÈRE

PIERRE VALLAUD

Éditions L'Harmattan 2014,
Collection Bibliothèque de l'iReMMO, 92 p., 12 €

Désignée à l'origine comme une mer entre deux terres puis devenue au milieu du XIX^e siècle la voie de passage maritime primordiale entre l'Europe et l'Asie, la Méditerranée constitue aujourd'hui avec les pays qui l'entourent un « espace imaginaire et fracturé » où les grands acteurs mondiaux développent leurs stratégies au gré de leurs intérêts.

C'est la thèse soutenue par les deux auteurs de *Géopolitique et Méditerranée* dans un ouvrage édité en deux volumes, d'une centaine de pages chacun, au format de poche.

Dans le premier volume, les auteurs mettent en lumière les fractures politiques, économiques, religieuses et démographiques qui sont sources de tensions croissantes. La Méditerranée est une zone instable, lieu de crises répétitives dans sa partie

méridionale où les populations vivent pauvrement et supportent mal les fortes inégalités avec celles du Nord. L'Europe n'a pas su ou n'a pas pu apaiser ces tensions. Son projet d'Union pour la Méditerranée (processus de Barcelone) a échoué. Elle s'est montrée désunie lors de l'intervention militaire en Libye en 2011 et pendant le conflit israélo-palestinien de 2014.

Face à cette situation, les auteurs proposent, dans le second volume, un faisceau de réflexions. Au préalable, ils passent en revue tous les États riverains du sud avec leurs ambitions puis les pays intervenants traditionnels dans la zone que sont en priorité la France, la Grande-Bretagne, les USA et la Russie qui renouvelle sa présence navale en Méditerranée orientale pour soutenir la Syrie. Sont aussi identifiés la Chine pour des motifs économiques, l'Arabie saoudite et le Qatar au travers des crises libyennes, égyptiennes et syriennes.

Les risques de conflit sont quasi permanents. Ils sont aggravés par le terrorisme et la présence de beaucoup d'armes hors de contrôle étatique dans les pays du sud. S'y ajoute le flux croissant et incontrôlé de migrants africains vers l'Europe. Le chiffre atteindrait 450 000 en 2014.

Après ce constat, qui met en relief la diversité des situations et les menaces qu'elles génèrent, nos auteurs estiment que la recherche de coopération sur un modèle unique du type Union pour la Méditerranée est illusoire. La défiance réciproque héritée de l'histoire et la présence de pouvoirs autoritaires au sud de la Méditerranée et de forces conservatrices au nord y feraient obstacle. En contre partie, ils plaident pour une coopération entre l'Union européenne et des pays identifiés individuellement ou regroupés sur des projets et des objectifs élaborés en commun.

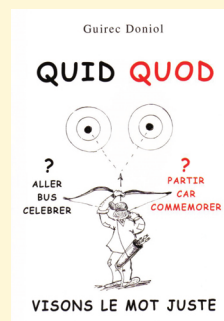
Pierre Neuveux

Mistral, Tonnerre, Dixmude Les B.P.C. de la Marine nationale LUC-CHRISTOPHE GUILLERM

Éditions SPE Barthélémy, 244 p., 350 photos,
39 €

Ce superbe ouvrage propose au lecteur de vivre un embarquement à bord des BPC *Mistral*, *Tonnerre* et *Dixmude*, de découvrir leurs missions, l'ambiance qui y règne et la vie à bord. Luc-Christophe Guillerm, auteur du texte (avec l'aide de Thierry d'Arbonne - EN 66) et des photographies de ce premier ouvrage consacré exclusivement aux BPC, a longuement embarqué à bord de ces trois bâtiments et a suivi les marins et soldats dans plusieurs de leurs missions, en Méditerranée, en Atlantique ou en mer Rouge.

Pierre Brunet de Coursou



Vient de paraître

Ce petit ouvrage de notre camarade Guirec Doniol (EN 50) consacré au bon usage quotidien de la langue française. Vous pouvez l'acquérir en vous adressant directement à son auteur à l'adresse suivante : guirec.doniol@wanadoo.fr

Erratum

La recension de "L'amiral Jean Hourcade, la Marine et les Darlan" parue dans notre numéro 326 indiquait par erreur que le C.V. Hourcade avait pris le commandement du *Malin* au 1^{er} janvier 1941 ; il s'agissait en réalité du 1^{er} janvier 1943.

Alain Oudot de Dainville
Faut-il avoir peur de 2030 ?



C.S.R.
DIPLOMATIE ET STRATÉGIE

MISTRAL, TONNERRE, DIXMUDE
Les B.P.C.
DE LA
MARINE NATIONALE
Luc-Christophe Guillerm



Éditions SPE Barthélémy

GÉOPOLITIQUE
ET MÉDITERRANÉE
LA MÉDITERRANÉE : UN ESPACE
IMAGINAIRE ET FRACTURÉ
VOLUME 1

Avec François Coustillières
et Pierre Vallaud



L'Harmattan